

La Méditerranée, figures du tragique]

Rencontres d'Averroès
#16

SOUS LA DIRECTION DE THIERRY FABRE

ÉDITIONS PARENTHÈSES

**AVERROÈS (IBN RUSHD), PHILOSOPHE, JURISTE ARABO-ANDALOU,
NÉ À CORDOUE EN 1126 ET MORT À MARRAKECH EN 1198.**

Les Rencontres d'Averroès offrent chaque année, à l'automne à Marseille, un moment de partage de la connaissance, une occasion de rendre accessible auprès d'un large public les grandes questions qui traversent le monde méditerranéen.



Rencontres d'Averroès
Penser la Méditerranée des deux rives

Créées et conçues par Thierry Fabre, elles sont produites et organisées par **espaceculture Marseille**, avec le soutien de la Ville de Marseille, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, du Conseil général des Bouches-du-Rhône, de la communauté urbaine Marseille-Provence-Métropole, de la Sacem, de Marseille Provence 2013 et du Centre national du livre, en partenariat avec France Culture et la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme.

Cet ouvrage est le prolongement de la 16^e édition des Rencontres d'Averroès qui s'est déroulée à Marseille à l'auditorium du parc Chanut les 27 et 28 novembre 2009. Respectant la chronologie des débats animés par Thierry Fabre, Emmanuel Laurentin (France Culture) et Dominique Rousset (France Culture), les textes publiés ici ont été rédigés spécialement par les participants pour la présente édition. Certaines contributions ont toutefois été écrites à partir de la retranscription des tables rondes à l'exception de deux interventions [Giuliano Da Empoli et Vassilis Papavassiliou] que l'on peut retrouver en diffusion intégrale audio sur www.rencontresaverroes.net.

Coordination éditoriale : Meryem KETTANI

Transcriptions : Florence MICHEL

Couverture : Georges RENÉ

PRÉCÉDENTES ÉDITIONS :

L'Héritage andalou, première édition des Rencontres d'Averroès, Éditions de l'Aube, 1995 (épuisé) ; nouvelle édition sous le titre *Autour d'Averroès, l'héritage andalou*, Éditions Parenthèses, 2003.

Rencontres d'Averroès #9, Comprendre la violence et surmonter la haine en Méditerranée, Éditions Parenthèses, 2003.

Rencontres d'Averroès #10, Colonialisme et postcolonialisme en Méditerranée, Éditions Parenthèses, 2004.

Rencontres d'Averroès #11, Dieu, les monothéismes et le désenchantement du monde, Éditions Parenthèses, 2005.

Rencontres d'Averroès #12, De la richesse et de la pauvreté entre Europe et Méditerranée, Éditions Parenthèses, 2006.

Rencontres d'Averroès #13, Liberté, Libertés, entre Europe et Méditerranée, Éditions Parenthèses, 2007.

Rencontres d'Averroès #14, La Méditerranée au temps du monde, Éditions Parenthèses, 2008.

Rencontres d'Averroès #15, Entre Islam et Occident, la Méditerranée ?, Éditions Parenthèses, 2009.

THIERRY FABRE
La Méditerranée,
figures du tragique

« La Méditerranée a son tragique solaire
qui n'est pas celui des brumes. »
Albert Camus, *L'Exil d'Hélène*.

Qu'est-ce que le tragique ? Une forme théâtrale, une singularité née du « miracle grec » ou une expression de l'homme confronté à des forces qui le dépasse ? Le tragique dessine une nébuleuse complexe et soulève nombre de questions irrésolues...

Qu'est-ce qui distingue le tragique de la fatalité ? Introduit en français avec le sens de « discours sur des sujets déplorables », en quoi le tragique n'est-il pas simplement un acte ou un moment funeste ? Peut-on parler d'un *savoir-vivre* tragique, d'un art ou d'une façon de regarder la mort bien en face qui donne à la vie une plus grande intensité ?

Quelles sont les différentes figures du tragique ? À travers les plis du temps, temps long de la naissance de la tragédie en Grèce antique, temps intermédiaire de l'opposition entre monothéismes et conscience tragique, temps de l'événement, autour des guerres et des terrorismes contemporains, le tragique prend de multiples visages qu'il s'agit d'explorer, de découvrir et de comprendre à l'occasion de cette 16^e édition des Rencontres d'Averroès.

NAISSANCE DE LA TRAGÉDIE

Comment lire le théâtre des tragiques grecs ? Qu'est-ce qui est venu au monde avec les textes de Sophocle, d'Eschyle et d'Euripide ? L'Athènes du v^e siècle révèle-t-elle un art tragique inédit ? Existe-t-il une forme de mise en scène unique du combat entre

les dieux et les hommes ? Comment expliquer, à partir de l'avènement de cette expression théâtrale, que la tragédie soit devenue une forme, sinon universelle, tout au moins trans-historique et très largement répandue dans le monde européen, du théâtre élisabéthain au théâtre classique du xvii^e siècle avec Corneille et Racine ?

La naissance de la tragédie reste par bien des aspects une énigme qu'il s'agit de comprendre, à travers cette première table ronde des Rencontres d'Averroès. Nietzsche, dans un de ses premiers livres retentissants, a tenté d'éclairer cette « naissance de la tragédie ». Son opposition entre l'apollinien et le dionysiaque reste-t-elle une figure pertinente pour comprendre le tragique ? Comment distinguer la conscience tragique d'un sentiment du drame et de la faute qui paraissent selon lui décadentes car, « le malheur n'est pas un châtiement mais ce grâce à quoi l'homme est voué à devenir un personnage sacré »... Loin d'un sentiment de culpabilité ou de péché originel, le tragique ouvre-t-il un horizon de vie nouvelle ? La naissance de la tragédie et son devenir à travers l'histoire donnent-ils à l'homme une conscience et un élan pour affronter la Chute ? Une philosophie tragique peut-elle être annonciatrice d'une bonne nouvelle ?

« La Méditerranée a son tragique solaire qui n'est pas celui des brumes... » Que peut signifier ce « tragique solaire » cher à Camus, lecteur de Nietzsche ? Une façon d'échapper à la tristesse et à la mélancolie européenne, une occasion de renouer avec le courage et la *virtu* pour affronter le destin du nihilisme ? Telles sont les questions auxquelles ont tenté de répondre Barbara Cassin et Takis Théodoropoulos.

La naissance de la tragédie nous renvoie à des questions essentielles et singulièrement à l'opposition voire à la confrontation entre Dieu et le tragique...

DIEU ET LE TRAGIQUE

L'univers tragique place l'homme au centre du monde et non un Dieu unique, créateur du monde. Comment se sont affrontées, ou conciliées, ces visions de l'Être et du monde qui ont traversé toute l'histoire de la Méditerranée ? Les trois monothéismes, juif, chrétien et musulman, ont construit chacun un ordre du monde et désigné à l'homme une place dans le ciel. Le tragique, au contraire, expression du Multiple dans l'Un, confronte l'homme aux failles du temps et à la surprise de l'événement... Dieu et le tragique sont-ils toujours face à face ? Ces deux modes d'être au monde sont-ils inconciliables ou peuvent-ils composer une forme de côté à côté ? Dans sa nouvelle tirée de l'Aleph, *La Quête d'Averroès*, Borgès place le philosophe dans une sorte d'impasse. Confronté à la traduction des mots tragédie et comédie, dans la *Poétique* d'Aristote, Averroès ne parvient pas à trouver les mots justes et à restituer la signification du tragique. Mais l'impossibilité d'Averroès face au tragique, à partir d'une pensée qui s'inscrit dans l'héritage et l'horizon de l'islam, n'est-elle pas celle de tous les monothéismes confrontés à l'expérience tragique ? « Le surprenant par essence », qui selon le philosophe Clément Rosset caractérise le tragique, défie le « C'est écrit » des grands textes religieux. Existe-t-il des trajectoires propres au judaïsme et au christianisme dans leur rapport au tragique ?

Le tragique change-t-il de visage à travers le temps ? Peut-on parler d'un « retour du tragique », dans le monde occidental, lié à un temps de l'absurde et à un monde sans Dieu dépourvu de signification ? « Ne sentons-nous pas le souffle du vide ? Ne fait-il pas plus froid ? Ne fait-il pas nuit sans cesse et de plus en plus nuit ? Ne faut-il pas allumer les lanternes dès le matin ? N'entendons-nous rien encore du bruit des fossoyeurs qui ont enseveli Dieu ? Ne sentons-nous rien encore de la putréfaction divine ? — les dieux aussi se putréfient ! Dieu est mort ! Dieu reste mort ! Et c'est nous qui l'avons tué ! Comment nous consoler, nous les meurtriers des

meurtriers ? » Nietzsche et son *Insensé* annoncent-ils une heureuse nouvelle ou le temps du nihilisme ?

« La tragédie commence quand le ciel se vide », observait Jean Duvignaud, mais que se passe-t-il lorsque le ciel, au moins dans un certain nombre de cultures et d'imaginaires, retrouve ses étoiles ? Où en est-on du tragique, à l'heure des résurgences des croyances religieuses ? La philosophie tragique est-elle révolue ou a-t-elle encore quelque chose à nous dire de l'expérience du monde ? Le désenchantement du monde est-il un processus irréversible ou une vision théocentrée, qui relègue le tragique sur les marges, est-elle en train de prendre le dessus ? Ce sont Jean-Christophe Attias, Mahmoud Hussein [Baghat Elnadi et Adel Rifaat] et Michel Guérin qui proposent, pour cette deuxième partie, des pistes de réflexion.

GUERRES ET TERRORISMES, UN TRAGIQUE CONTEMPORAIN ?

Quelles sont les nouvelles figures du tragique ? L'expérience de la guerre au xx^e siècle, et la démesure de la violence qui la caractérise, donnent-elles au tragique une forme jusqu'ici inconnue ? Est-il possible de comprendre une telle épreuve de la violence, ce goût de la guerre et de la destruction qui a traversé notre temps et mis à l'épreuve l'idée même de civilisation ? Comme l'observe Stéphane Audoin-Rouzeau, « tout dévoilement de la violence de guerre pourrait être au sens propre du terme, "apocalypse", c'est à dire révélation. Révélation d'un futur, certes, mais révélation aussi de notre propre humanité, dès lors mise en question de la manière la plus radicale. » Il y a dans ces questions ultimes que soulèvent la guerre totale et l'expérience du combat une façon de remettre en cause le « procès de civilisation », qui selon Norbert Elias caractérise l'Europe, et de reposer sur de nouvelles bases la question du tragique au cœur de nos sociétés. Mais cet état de violence et de guerre, qui caractérise

l'Europe de la première moitié du xx^e siècle, s'est déplacé vers la Méditerranée au cours de la deuxième moitié du xx^e siècle.

Le tragique retrouve-t-il ainsi ses origines et ses sources ? Les conflits inextricables qui divisent le monde méditerranéen produisent-ils de l'irréconciliable, telle une roue du tragique qui reviendrait et se répéterait sans cesse, laissant les hommes désespérés ?...

Le terrorisme, qui désormais prolifère notamment sur les rives sud et est de la Méditerranée, est-il une nouvelle expression du tragique ? Comment appréhender ces phénomènes terroristes ? S'agit-il d'une violence essentielle ? D'une forme contemporaine du djihadisme ? De modes d'affirmation de la violence politique liés à des contextes historiques particuliers ?

Si l'on considère le tragique comme le « surprenant par essence », alors le terrorisme n'est-il pas une nouvelle figure du tragique sur la scène internationale ? Comment y faire face ? Comment ne pas s'abandonner à la peur et défier ce nouveau visage donné à la force des choses qui n'est peut-être pas une fatalité ? N'existe-t-il pas, envers et contre tout, une « marge humaine » ? D'autres modes de vie, nourris d'une forme de « tragique solaire », qui affrontent le nihilisme et la tentation de la mélancolie, ne peuvent-ils pas être imaginés dans la Méditerranée du xxi^e siècle ? Stéphane Audoin-Rouzeau et Farhad Khosrokhavar tentent, dans cette dernière partie d'apporter quelques réponses et analyses.

Si les sept textes réunis dans cet ouvrage apportent des connaissances, des éclairages, explorent et développent différentes pistes de réflexion, ils n'ont pu — on le comprend aisément — répondre à l'ensemble des questions soulevées lors de la préparation des débats. Ils tentent d'apporter un regard pluriel sur le tragique dans le monde euro-méditerranéen.

LES AUTEURS :

JEAN-CHRISTOPHE ATTIAS

Né en 1958, directeur d'études à l'École pratique des hautes études à la Sorbonne (section des sciences religieuses), Jean-Christophe Attias est spécialiste de la pensée juive médiévale. Il est membre du conseil scientifique et directeur adjoint du Centre Alberto Benveniste d'études sépharades et d'histoire socioculturelle des juifs de l'EPHE et chercheur à l'Ircom / Centre Roland Mousnier.

Il a notamment publié : *Dictionnaire des mondes juifs* (avec E. Benbassa), Larousse, 2008 ; *Petite histoire du judaïsme* (avec E. Benbassa), Librio, 2008 ; *Des cultures et des dieux, repères pour une transmission du fait religieux* (dir. avec E. Benbassa), Fayard, 2007 ; *Juifs et musulmans : Une histoire partagée, un dialogue à construire* (dir. avec E. Benbassa), La Découverte, 2006. Par ailleurs, il a collaboré à l'ouvrage dirigé par Ph. Büttgen, A. de Libera, M. Rashed et I. Rosier-Catach, *Les Grecs, les Arabes et nous : Enquête sur l'islamophobie savante*, Fayard, 2009.

85

STÉPHANE AUDOIN-ROUZEAU

Né en 1955, Stéphane Audoin-Rouzeau est historien, directeur d'études à l'EHESS et vice-président du Centre de recherches de l'Historial de la Grande Guerre (Péronne-Somme). Il est surtout l'un des meilleurs spécialistes de la Première Guerre mondiale, un historien réputé qui a contribué à revisiter le conflit et à mettre en évidence sa brutalité et son impact sur les populations.

Il a notamment publié : *Combattre, Une anthropologie historique de la guerre moderne (XIX^e-XXI^e siècle)*, Seuil, 2008 ; *L'enfant ennemi, pendant la Grande Guerre*, Mercure de France, 2004 ; *Encyclopédie de la Grande Guerre 1914-1918*, collectif sous la direction de Jean-Jacques Becker et Stéphane Audoin-Rouzeau, Éditions Bayard, 2004 ; *La Guerre au XX^e siècle : L'expérience combattante*, Documentation photographique, 2004.

BARBARA CASSIN

Docteur des lettres en philosophie et directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique, directrice du Centre Léon Robin de Recherche sur la pensée Antique, CNRS-Paris IV Sorbonne-ENS Ulm, Barbara Cassin a une formation de philosophe et de philologue, spécialiste de la Grèce ancienne. Elle a participé au séminaire du Thor fait par Martin Heidegger en 1969, chez René Char et avec Jean Beaufret, puis a travaillé avec Pierre Aubenque à la Sorbonne, avec Jean Bollack et Heinz Wismann à Lille. Ses recherches portent sur les rapports entre la philosophie, dès les débuts présocratiques de l'ontologie, et ce qui se trouve posé comme n'étant pas elle : sophistique, rhétorique, littérature. Elle a eu pendant huit ans la responsabilité au CNRS d'un groupement de recherches international ayant pour objectif la constitution d'un *Vocabulaire européen des Philosophies, Dictionnaire des intraduisibles*, paru en octobre 2004 aux Éditions Seuil/Le Robert et dirige depuis peu un nouveau groupement de recherches international qui met en œuvre et en synergie les traductions/adaptations de ce *Vocabulaire* en arabe, anglais, espagnol, portugais, roumain, persi et ukrainien.

Elle a notamment publié : *Avec le plus petit et le plus inapparent des corps*, Fayard, 2007 ; *Google-moi : la deuxième mission de l'Amérique*, Albin Michel, 2007.

THIERRY FABRE

Créateur et concepteur des Rencontres d'Averroes, Thierry Fabre est actuellement chargé de la programmation et des relations internationales pour le MuCem [Musée des civilisations Europe Méditerranée] à Marseille. Essayiste, il a créé le magazine *Qantara* à l'Institut du monde arabe, il est membre du comité de rédaction de la revue *Esprit* et directeur de la rédaction de la revue *La Pensée de midi*. Éditeur, il dirige la collection «Bleu» aux éditions Actes Sud.

Il a notamment publié : *Éloge de la pensée de midi*, Actes Sud, 2007 ; *Traversées*, Actes Sud, 2001. Il a également dirigé : *Paix et guerres entre les cultures*, avec Emilio La Parra, Actes Sud, 2005 ; *Entre Europe et Méditerranée, les défis et les peurs*, avec Paul Sant Cassia, Actes Sud, 2005 ; *Les Représentations de la Méditerranée*, avec Robert Ilbert, Maisonneuve et Larose, 2000 (dix volumes) ; *La Méditerranée créatrice*, éditions de l'Aube, 1994.

MICHEL GUÉRIN

Né à Nantes en 1946, Michel Guérin est agrégé de philosophie. Attaché culturel auprès de l'ambassade de France à Bonn de 1982 à 1986, conseiller culturel, directeur de l'Institut français de Vienne, Autriche (1986-1990), conseiller culturel, directeur de l'Institut français d'Athènes, Grèce (1990-1993), il est actuellement professeur à l'université de Provence et membre de l'Institut universitaire de France.

Il a notamment publié : *La Terreur et la Pitié 2 - La Pitié*, Actes Sud, 2000 ; *Philosophie du geste*, Actes Sud, 1995 ; *L'affectivité de la pensée*, Actes Sud, 1993 ; *L'Espace plastique*, La Part de l'Œil, 2008 ; *Marcel Duchamp, portrait de l'artiste*, Lucie Éditions, 2008 ; *La deuxième mort de Socrate*, Presses université Laval, 2007 ; *Nilbilisme et modernité*, Éditions Jacqueline Chambon, 2003.

MAHMOUD HUSSEIN

Mahmoud Hussein est le pseudonyme commun de Bahgat Elnadi et Adel Rifaat, nés en Égypte, respectivement en 1936 et 1938, naturalisés français en 1983, titulaires d'un doctorat d'État de philosophie politique, membres du secrétariat de l'Unesco de 1978 à 1998.

Ils ont notamment publié : *Penser le Coran*, Grasset, 2009 ; *Al-Sira, le Prophète de l'islam raconté par ses compagnons*, 2 Tomes, Grasset, 2005-2007 ; *Sur l'expédition de Bonaparte en Égypte*, textes de Vivant Denon et Abdel-Rahman el-Gabarti, choisis, croisés et commentés, Actes Sud, 1998 ; et réalisé des films documentaires *Lorsque le monde, ou l'Âge d'or de l'islam* (douze modules), diffusé par France 5 à partir de 2000 et rediffusé depuis dans le monde entier ; *L'aigle et la Sphynx* (52'), diffusé par France 3 en 1998 et 2000.

FARHAD KHOSROKHAVAR

Né en 1948 à Téhéran, Farhad Khosrokhavar est sociologue, spécialiste de l'Iran, professeur à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris et directeur de recherche au Centre d'analyse d'intervention sociologiques (CADIS-EHES). Ses recherches portent sur la sociologie de l'Iran contemporain, sur les problèmes sociaux et anthropologiques de l'islam en France ; également sur la philosophie des sciences sociales. Il est membre des comités consultatifs des revues *Cemoti* depuis 2001 et *Cultures et conflits* depuis 2007.

Il a notamment publié : *À l'intérieur du jihadisme, Comprendre le mouvement jihadiste mondial*, Londres, Boulder, 2009 ; *Avoir vingt ans au pays des ayatollahs : la vie quotidienne à Qom*, Robert Laffont, 2009 ; *Les musulmans en prison en Grande-Bretagne et en France* (avec James Beckford et Danièle Joly, traduction du texte écrit en anglais), UCL Presses universitaires de Louvain, 2007 ; *Quand Al Qaïda parle : Témoignages derrière les barreaux* (Grasset, 2006).

87

TAKIS THÉODOROPOULOS

Né à Athènes en 1954, après des études de lettres et un séjour en France, Takis Théodoropoulos a très vite publié ses premiers livres en même temps qu'il exerçait la profession de journaliste culturel. Repéré comme l'un des chefs de file de la nouvelle génération des romanciers grecs, il nourrit son inspiration d'une solide culture antique. Aujourd'hui éditeur chez Okéanida à Athènes, il est également chroniqueur pour *Ta Néa*, l'un des grands quotidiens grecs. Il a publié en grec une demi-douzaine de romans et une pièce de théâtre.

Il est l'auteur de : *L'Invention de la Vénus de Milo*, Sabine Wespieser, 2008 ; *Le Roman de Xénophon*, Sabine Wespieser, 2005 ; *Nous sommes tous gréco-latins*, Flammarion, 2005.

Table

THIERRY FABRE La Méditerranée, figures du tragique	7
I Naissance de la tragédie	13
BARBARA CASSIN Pour ne pas finir consolés...	15
TAKIS THÉODOROPOULOS Les souterrains de l'existence ouverts à la cité	25
II Dieu et le tragique	35
MICHEL GUÉRIN Du divin et du tragique	37
JEAN-CHRISTOPHE ATTIAS Des juifs et du tragique	51
MAHMOUD HUSSEIN Y a-t-il place pour le tragique en islam ?	59
III Guerres et terrorismes, un tragique contemporain	65
FARHAD KHOSROKHAVAR Le tragique dans le martyr jihadiste transnational	67
STÉPHANE AUDOIN-ROUZEAU Continuons de regarder la guerre	77